

Réponse aux collectifs « Plus jamais ça » et « Pacte pour la transition Montpellier ».

Le système de l'oligarchie financière (les milliardaires), qui pille les ressources et le travail humain, est en crise. Tel un drogué, chaque jour il a besoin de sa dose de profits à court terme.
Conséquences : ce sont les peuples qui reçoivent les coups au risque d'en mourir.

Ce constat est de plus en plus évident et partagé. Tout comme vos deux collectifs, « Plus jamais ça » et le « Pacte pour la transition Montpellier », les partis Solidarité et progrès dirigé par Jacques Cheminade, dont je suis membre depuis 10 ans, et République souveraine dirigé par Georges Kuzmanovic se sont associés. Nos candidats pour ces législatives se présentent sous la bannière « La Raison du peuple ».

Au-delà des élections et au-delà de toute vision partisane, La Raison du peuple vise à porter dans le débat public la nécessité de remonter aux causes de la vie chère et de la crise engendrée par le système néo-libéral tout en rétablissant un Etat stratège, une fois le contrôle repris sur l'argent pour le diriger vers là où il sera utile. Et suite à la crise sanitaire, nombre de personnes se sont rendu compte des conséquences de la désindustrialisation de notre pays (beaucoup de choses sont fabriquées à l'étranger) et de la casse de nos services publics, notamment dans la santé.

Vous m'interpellez sur un large éventail de sujets pour lesquels il serait intéressant d'approfondir la discussion. M'étant difficile de donner des réponses suffisamment courtes sur chacun, je préfère me concentrer sur trois d'entre eux qui me semblent très importants et transversaux aux problématiques que vous soulevez.

REPRENDRE LE CONTROLE DE L'ARGENT

J'apprécie vraiment votre sens des priorités quant au fait de reprendre le contrôle sur le monde de la finance. C'est un sujet qui devrait dépasser tous les clivages politiques. Et pourtant, quelles que soient les élections, si peu de candidats en parlent. C'est une priorité que je partage également. Je l'ai mise au cœur de ma campagne pour faire prendre conscience aux citoyens à quel point ce sujet est important pour vivre dignement de son travail et bâtir un monde avec les yeux du futur.

J'irai même plus loin que vous pour reprendre le contrôle de l'argent afin de le diriger vers les besoins réels et de refaire de l'argent un « imbécile utile » au service du développement humain.

Tout comme les autres candidats de la Raison du peuple, je défends l'idée de :

- conduire un audit de la dette et en éliminer une partie lorsque les intérêts supérieurs de la Nation l'exigeront.
- rétablir une séparation stricte entre banques de dépôt et banques de marché afin de réduire la spéculation et de l'éliminer sur les matières premières et agricoles afin de garantir des prix stables.
- doter à nouveau la France d'une véritable banque nationale à laquelle participeront les citoyens afin de diriger l'argent vers les secteurs les plus productifs grâce au Crédit public. Cela évitera les quelque 40 milliards d'euros annuels que pèse le service de la dette dans le budget de l'État. Il y aura donc plus d'argent pour la justice et les hôpitaux ainsi que d'autres services publics.

Ces mesures créeront les conditions pour soutenir des emplois qualifiés et augmenter les salaires.

JUSTICE ET DEMOCRATIE, UNE QUESTION CULTURELLE

Pour répondre aux urgences de la lutte contre les violences et l'amélioration de notre système démocratique, je dirais que l'enjeu est double. Il est effectivement crucial d'augmenter les moyens de la justice et de former tous les personnels en lien avec les victimes de violences.

Au-delà de résoudre les crimes et délits déjà commis, l'espoir d'en réduire le nombre ne doit pas être vain. Il me semble donc tout aussi important de remonter aux causes de ces violences et de la corruption. On ne naît pas violent ou corrompu.

De manière caricaturale, pour se maintenir au pouvoir, l'oligarchie financière a corrompu les esprits et insufflé dans la société une culture de la violence, de la mort et du pessimisme. Dans le monde du travail, c'est travailler plus pour gagner moins tout en étant pressé comme des citrons. Comme vous le soulignez, le pantouflage dans certains ministères et les conflits d'intérêts, même au niveau local, sont le reflet de cette corruption morale voire financière. Notre quotidien étant profondément et depuis longtemps impacté par cette logique, les propositions que nous partageons seront renforcées quand l'idée de l'avantage d'autrui reviendra dans notre quotidien.

Je pense sincèrement que nous devons œuvrer pour une culture de la vie et de la découverte. C'est pourquoi je veux donner à chaque jeune la chance de (re)découvrir la belle histoire de notre pays sur le bien commun et la manière dont les savants et les artistes ont fait leurs découvertes. Avoir le sentiment de participer à quelque chose de plus grand que soi, pour le bien d'autrui, rend optimiste ; c'est en tout cas l'expérience que j'en ai. Et c'est dans un contexte social et politique favorable que l'on peut faire des découvertes pour répondre aux défis.

Le large éventail des sujets sur lesquels vous m'avez interpellée ne me permettant pas de donner de réponses suffisamment courtes sur chacun, j'ai préféré vous répondre sur les causes, pour moi, communes aux problématiques que vous soulevez.

En espérant poursuivre cette discussion, au-delà des élections et quel que soit le résultat des élections.

Bien cordialement,

Julie Péréa

Candidate La Raison du Peuple 4ème circonscription de l'Hérault